



Une proposition de
Clara Chabalier (voix) et Élise Dabrowski (chant, contre-
basse)

librement inspirée par
La Danse des Chevaliers de S. Prokofiev

sur des textes de
Sony Labou Tansi et Dieudonné Niangouna



créé le 18 octobre 2019 à La Pop dans le cadre des (re)Lectures

Durée : 45 minutes

Besoins techniques en salle :

1 micro voix sur pied (type SM58), et 1 HF voix pour la chanteuse.

Le micro de la contrebasse est fourni par la musicienne.

Le spectacle s'adapte à tout type de lieux et peut se jouer en plein air.

captation : <https://youtu.be/CtF41eMuMRU>

Photos : © Marikel Lahana

RÉSUMÉ

Quand Prokofiev propose la partition de Roméo et Juliette, le Bolchoï, qui l'avait pourtant commandée, refuse la création sous prétexte que les rythmes sont trop complexes pour les danseurs.

Travaillant à sa suite contre l'image de la danseuse frêle et fluette, Clara Chabalier et Élise Dabrowski se ressaisissent de la mythique danse des chevaliers, pour proposer un portrait de Juliette en samouraï : la jeune fille s'arme des mots de Dieudonné Niangouna et Sony Labou Tansi, elle aiguisé sa voix et brandit son épée, combattant pour la liberté de vivre son amour.



INTENTIONS



Ce projet est né d'une commande de La Pop : relire « La Danse des Chevaliers » de S. Prokofiev dans le monde contemporain.

Le texte de Sony Labou Tansi s'est immédiatement imposé : il constitue pour nous un monument de poésie et de littérature, qui mérite d'être montré. En découvrant le spectacle de Dieudonné Niangouna, « Shakespeare / Trust / Alleluia », c'est une évidence : Il faut rassembler les écritures de ces deux immenses auteurs congolais, liés intimement l'un à l'autre, et qui se répondent à des années d'écart ; les confronter pour faire du personnage de Juliette une combattante, un samouraï, une révolutionnaire, et la sortir de l'adolescente romantique et pré-pubère que nous avons l'habitude d'imaginer. Nous cherchons à nous ressaisir de l'inconscient collectif véhiculé par le mythe de Juliette - et ce motif musical de « La Danse des Chevaliers » de Prokofiev, bien connu de tous, pour le transformer et l'envoyer ailleurs, le déplacer.

Engager son corps dans la lutte, comme le dis Pasolini, c'est pour Juliette, prendre l'épée, habituellement réservée aux hommes, et trancher les conventions avec une langue acérée. C'est habiter son désir, le déployer à la face du monde, le chanter, le hurler, et se relever, fière et indomptée, pour faire entendre la voix des jeunes filles.

Cette voix poétique est soutenue par Élise Dabrowski, chanteuse et contrebassiste. La contrebasse est utilisée sur toute l'étendue de l'instrument, parfois à l'archet parfois en pizzicato, avec des textures instrumentales, mais aussi des paternes rythmiques comme pour séquencer le récit.

Les objets, brosse ou chaussons de danse, deviennent des accessoires à la fois musicaux et théâtraux : ils font le lien entre le ballet de Prokofiev, et les projections du corps féminin véhiculés par la danse classique : un corps frêle, mince, aérien, souple, toujours souriant malgré la douleur et les sacrifices - questionné par notre Juliette, ancrée dans le sol et empoignant l'épée.

La rencontre entre les voix et la puissance des textes est la principale inspiration musicale. Nous travaillons ensemble depuis quatre ans et nous nous connaissons très bien, nos corps s'écoutent et se répondent, nous construisons ensemble une partition solide, qui laisse la place à l'improvisation et au contact direct avec le public. Jouant avec la résonance des sonorités, nous laissons la musique s'inventer dans l'instant, comme s'il s'agissait d'un organisme vivant, d'un flux qui s'empare de nos corps. Les mouvements de la parole, la tessiture de la voix, le timbre et le phrasé sont utilisés comme un contre-chant aux lignes de la contrebasse. Les voix sont parlées, scandées, murmurées.

« Le théâtre reste le moyen le plus rapide de parler aux hommes », dit Sony Labou Tansi dans la prologue de « La résurrection rouge et blanche de Roméo et Juliette ». C'est donc le moyen que nous avons choisi pour nous faire entendre. Car les jeunes filles de ce texte sont belles et bien vivantes.

Clara Chabalier & Élise Dabrowski

SONY LABOU TANSI

Sony Labou Tansi né Léopoldville en 1947 et mort à Brazzaville le 14 juin 1995 (à 47 ans), est un écrivain congolais des deux Congo, né en Congo belge, mort en république du Congo.

L'aîné de sept enfants, Marcel Sony apprend le français à l'école, puis il étudie à l'École Normale Supérieure d'Afrique centrale (ENSAC) . À partir de 1971, il enseigne le français et l'anglais à Kindamba puis à Pointe-Noire.

À la publication de son premier roman, en France en 1979, il choisit pour pseudonyme Sony Labou Tansi, en hommage à Tchicaya U Tam'si.

Dramaturge, fortement soutenu par le Festival des Francophonies en Limousin, ses pièces de

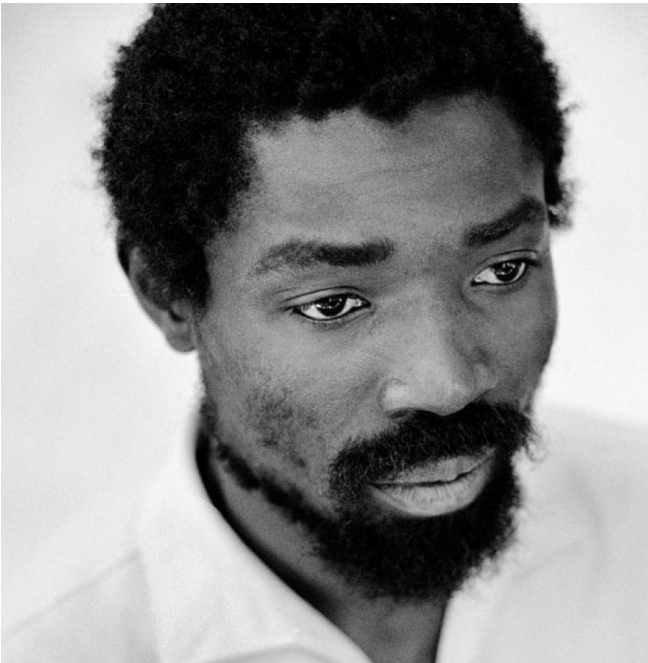
théâtre furent jouées en France, en Allemagne, en Italie et aux États-Unis. Il dirigea la troupe du Rocado Zulu Théâtre à Brazzaville. Il reçut le Prix Ibsen en 1988.

Il a toujours vécu au Congo-Brazzaville et s'est rapproché, à la fin de sa vie, du leader Bernard Kolélas. En 1992, il est élu député de Makélékélé, et il est radié de la fonction publique en 1994. Il meurt à l'âge de 47 ans, le 14 juin 1995, trois jours après son épouse Pierrette.

Depuis 2003, le Prix Sony Labou Tansi est décerné à des pièces de théâtre francophones. La majorité de ses manuscrits sont aujourd'hui déposés à la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges et sont disponibles en consultation sur le site sonylaboutansi.bm-limoges.fr.



& DIEUDONNÉ NIANGOUNA



Né en 1976, à Brazzaville (République du Congo), Dieudonné Niangouna est comédien, auteur, metteur en scène. Rien ne décrit mieux l'écriture de Dieudonné Niangouna que le nom de la compagnie : Les Bruits de la Rue. Son oeuvre littéraire se nourrit en effet de la rue, reposant sur un langage explosif et dévastateur, à l'image de la réalité congolaise.

À ses compatriotes, comme à tous les spectateurs qu'il rencontre bien au-delà des frontières du Congo-Brazzaville, il propose un théâtre de l'urgence, inspiré d'un pays ravagé par des années de guerre civile et par les séquelles de la colonisation française. Un théâtre de l'immédiateté, dans une société où il faut résister pour survivre quand on est auteur et comédien. Un théâtre protéiforme qui fait appel à la langue française la plus classique comme à une langue

populaire et poétique, nourrie de celle du grand écrivain congolais Sony Labou Tansi. Conscient de la triple nécessité pour le langage théâtral d'être à la fois écrit, dit et entendu, Dieudonné Niangouna se sert d'images et de formules empruntées à sa langue maternelle et orale, le lari, pour inventer un français enrichi et généreux, « une langue vivante pour les vivants ».

En 2013 il est artiste associé au Festival d'Avignon.

Ses textes sont publiés aux Editions Les Solitaires Intempestifs.



EXTRAITS

LA RÉSURRECTION ROUGE ET BLANCHE
DE ROMÉO ET JULIETTE
de Sony Labou Tansi.

LE TESTAMENT DE JULIETTE

Roméo, Juliette. Soleils écrasés pour éteindre une haine. Voici la mission terminée mon amour, prends les contours de ton silence par les hanches c'est mieux comme cela - tu ne m'as point cher amour laissé la dérision de vivre à titre posthume. Quelle farce tu me joues Roméo je t'attendais cette nuit devant l'échelle en ma chambre. Je viens puisque ton cœur choisit de m'attendre au Paradis je bois à la régale tes mots d'au-revoir qu'ai-je besoin d'un autre poison pour me tuer - amour mon bien-aimé parle dans ma chair éclaire mon sein frémissant silence viens coudre ma cuisse clôture ma lèvre insoumise. Hommes de cette terre encore une fois vrombissez tissez votre querelle maudite mangez notre mort. Vous qui avez faim d'intrigues soyez aussi gras qu'il vous sied allumez une autre querelle pour assassiner d'autres innocents encore une autre fois faites semblant d'être humains écrasez bâclez brûlez étreignez les âmes fragiles - hélas! Vous ne m'avez point donné assez de haine pour vous haïr - j'entre vierge sous les verrous de l'amour qui m'a épousée - Roméo attends le temps de fermer ma lèvre et j'arrive.

TRUST / SHAKESPEARE / ALLELUIA
de Dieudonné Niangouna

JULIETTE EN BLEU

Musique de choc ! Batterie et caisse claire voltigent ! Guitare ! Saxo ! Rock n'roll et boléro de Ravel ! Gicle le sang ! Samouraï cou coupé ! Ô dague, insolente lame qui a toujours servi les héroïnes aux idées aussi nobles que les miennes, viens là, sortie de ton fourreau pour me conduire auprès de mon bien aimé ! Elle sort son sabre signé Hattori Hanzo. Pas besoin d'être Uma Thurman pour passer l'éponge ! Et je me la caresse, avant puis, pénétration dans ma chair fraîche. Et je me la fourre bien profond en cherchant mes entrailles. Et je la sors toute baignée de mon sang et je l'embrasse de toutes mes larmes du désir ! Et je la mouille de mon amour. Mon visage se mire dans le fer argenté, glissant sur la flaque de nuage de sang ! L'acier est froid comme la mort, serein et imperturbable, son devoir est radical. Il ne connaît point de pardon. Il n'a que faire de mensonges et de perfidie. Il reste incorruptible et sa valeur noble est justice !

CLARA CHABALIER

Clara Chabalier est comédienne et metteur en scène.

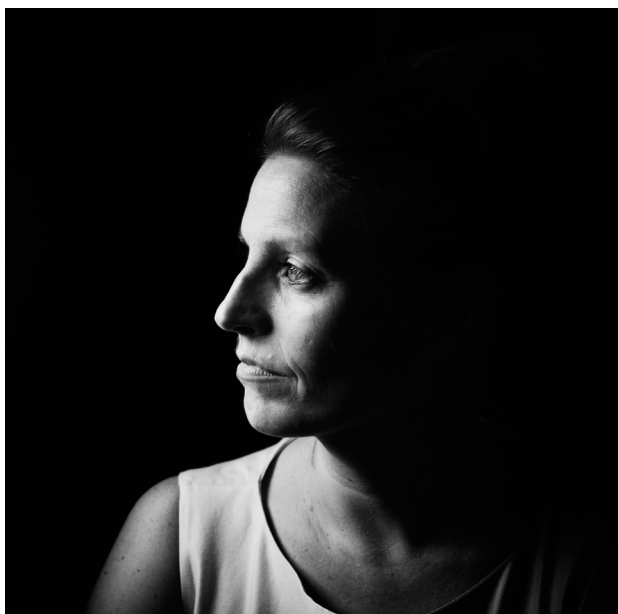
Musicienne, danseuse, photographe, son approche du plateau cherche le point où tous ces médias se croisent.

La tentative d'englober la réalité du monde, que ce soit par un langage poétique puissant ou au contraire par une langue en creux, constitue le moteur de sa recherche - et si cette tentative l'intéresse, c'est moins pour son objectif, fondamentalement désespéré, que pour la joie puissante des traces qui sont laissées.

Formée au Studio Théâtre d'Asnières, puis à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), c'est à son entrée en Second Cycle au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) en 2012 qu'elle rencontre Dieudonné Niangouna. Elle jouera dans Nkenguegi, créé par lui au Festival d'Automne en 2016.

Elle fonde la compagnie Pétrole, qui produit les spectacles dans lesquels elle joue parfois. En 2018, elle crée Voyage d'Hiver (une pièce de théâtre) avec le compositeur Sébastien Gaxie, et la chanteuse Elise Dabrowski, sur un texte d'Elfriede Jelinek.

WWW.COMPAGNIEPETROLE.COM



ÉLISE DABROWSKI

Elise Dabrowski débute à la Maîtrise de Radio France. Elle a l'occasion de participer à de nombreuses créations de Thierry Pécou, Édith Lejet, Gérard Condé, Claude Ballif.

Elle se consacre à la création contemporaine en collaborant avec des compositeurs comme Jonathan Pontier, Samuel Sighicelli, l'ensemble du Balcon ou Sébastien Gaxie pour Voyage d'Hiver (une pièce de théâtre).

Elle mène en parallèle une carrière d'instrumentiste (contrebasse) et de chanteuse, croisant les deux disciplines dans des propositions inédites.

Elle est également active sur la scène jazz et musique improvisée aux côtés d'artistes tels que Médéric Collignon, Louis Sclavis, Bruno Chevillon ou encore Joëlle Léandre.

Elle est directrice artistique de TREPAK, qui produit des opéras poétiques : « Comment s'en sortir sans sortir » en 2018, et Pain Maudit en 2019.

WWW.ELISEDABROWSKI.COM



CONTACTS

CLARA CHABALIER

clarachabaliier@gmail.com

Tel : 06 60 97 66 70

compagnie Pétrole
60 rue Hoche - 93170 BAGNOLET
06 60 97 66 70

diffusion / accompagnement
Mara TEBOUL - L'OEil Ecoute
mara.teboul@loeilecoute.eu



Pétrole

ÉLISE DABROWSKI

elisedabro@gmail.com

Tel : 06 82 28 43 77

compagnie TREPAK
6 rue Albert Camus
75010 Paris

diffusion/accompagnement
Perline Feurtey - Coopérative Full Rhizome
developpement@fullrhizome.coop